

# Sirius prédit la victoire de Marine Le Pen

1<sup>er</sup> mai 2017

Après avoir prédit la victoire de Donald Trump le 9 octobre 2016, Sirius récidive en affirmant que Marine Le Pen sera élue présidente de la France le 7 mai prochain. Sirius est un logiciel créé par des chercheurs en intelligence artificielle de l'Université Sherbrooke qui rêvent d'actualiser la psychohistoire présentée pour la première fois en 1941 par l'auteur de science-fiction Nat Schachner (1895-1955) dans *Beyond all weapons*. Il s'agit d'une science qui applique la physique statistique pour prévoir l'avenir, à l'aide d'une analyse des phénomènes sociaux et de la psychologie humaine. Pour y arriver, Sirius utilise de puissants algorithmes qui analysent le contenu de la Toile, afin de retenir des séquences de mots et d'images qui serviront à prédire un événement. Dans le cas de l'élection de Marine Le Pen, ce sont les mots «drogue», «Beatles», «nazi» et «France».

Pour Sirius, la «drogue» est étroitement liée à la politique. Un exemple récent fut la consommation de Pervitin (pervitine), une méthamphétamine similaire au Chrystal Meth qui fut vendue librement en Allemagne entre 1939 et 1941. Ce stimulant a profité à la montée du fascisme hitlérien en procurant un état de bien-être chez des millions de consommateurs, tout en facilitant la conquête de l'Europe par les soldats allemands. D'autres psychotropes furent consommés par Adolf Hitler (1889-1956), parfois pour subjuguier l'assistance. Plus précisément un dérivé de la morphine baptisé Eucodal et de la cocaïne, qui furent injectés par Theodor Morell (1886-1948), son docteur attitré, en plus d'hormones extraites d'organes d'animaux et de vitamines.

Sirius ajoute que l'usage de stupéfiants sous le régime «nazi» est indissociable de la naissance d'une musique électrisée et envoûtante dès le milieu des années 50. Un phénomène que la vidéo [\*\*Third Reich'n Roll\*\*](#) traduit avec subtilité. Un art qui s'est développé à l'aide de médecins personnels oeuvrant à préserver la prestance de vedettes telles Elvis Presley (1939-1977), Micheal Jackson (1958-2009) et Prince Rogers Nelson (1958-2016). D'autres, dont Keith Richard des Rolling Stones, qui consommèrent de la cocaïne qui provenait de Merk, l'entreprise pharmaceutique allemande où s'approvisionna Theodor Morell dans les années 40. Sans oublier le docteur Robert Freymann, ce célèbre fournisseur de psychotrope à de nombreux artistes dans les années 60 qui procura du LSD aux «Beatles». Un groupe qui en 1962 fit ressembler ses quatre membres à des soldats allemands préparant, de Francfort, l'invasion de la scène musicale, à l'aide d'amphétamines, dont la Bensedrine.



Les dates de la tournée européenne d'Adolf Hitler  
extraites de la Toile par Sirius.

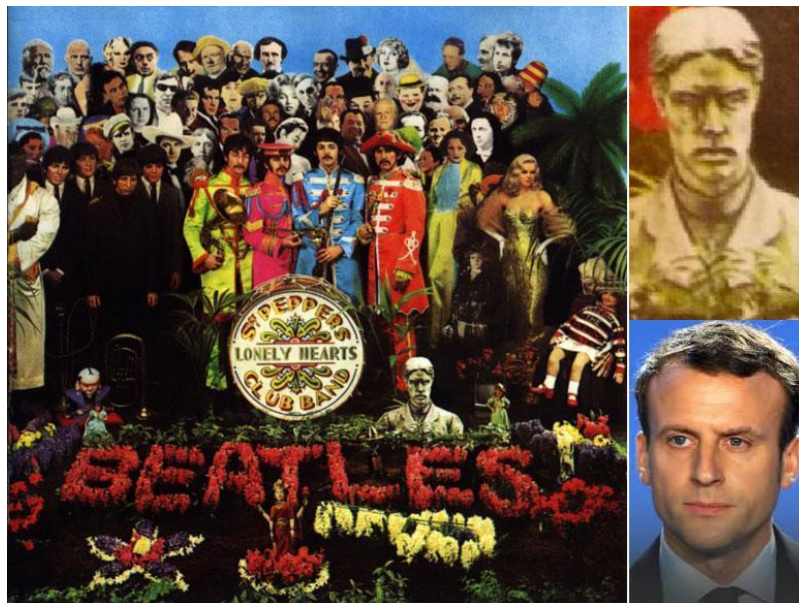
Et assurément, lorsque la consommation de drogue permet de donner plus de spectacles, d'amadouer plus de gens, de vendre plus de disques et de billets et d'influencer plus de monde en prenant plus de territoire médiatique, il faut s'attendre à s'intégrer à l'économie mondiale. Ainsi, les Beatles sont devenus un groupe corporatiste qui a réussi à provoquer des évanouissements d'adolescentes à rendre jaloux les manipulateurs du Reich.

### **Et la France...**

La «France» se démarque. Durant des spectacles des Beatles à l'Olympia de Paris, des garçons se sont aussi évanouis. Mais encore, alors que la beatlemania s'étendait sur la planète, en janvier et février de 1964, les Beatles se contentaient de faire la première partie de Sylvie Vartan et de Trini Lopez durant une vingtaine de représentations. Une différence suffisante pour amener Sirius à se pencher sur la psyché de la France.

L'inconscient collectif du pays de René Descartes (1596-1650) cache l'empreinte d'un profond désir de se faire pardonner sa distinction. À cette fin, le 7 mars 1966, Charles de Gaulle (1890-1970) a décidé de démontrer sa solidarité envers les Beatles lorsqu'ils furent attaqués par des fondamentalistes étasuniens, après que John Lennon (1940-1980) affirma le 4 mars 1966 que les Beatles sont plus populaires que le Christ. Comment? En retirant la France de l'OTAN. Selon Sirius, cet inconscient collectif s'est manifesté à nouveau lors des primaires de 2017, par l'élimination des candidats Benoît Hamon, Jean-Luc Mélenchon et François Fillon. La raison évoquée surprend. Il s'agit de la terminaison en «ON» de leurs noms qui rappelle ces deux Beatles disparus: John Lennon et George Harrison (1943-2001).

Pourquoi le peuple français a-t-il décidé de garder Emmanuel Macron pour le deuxième tour, alors que son nom de termine aussi par «ON»? D'après Sirius, Macron est le digne représentant des politiciens vedettes qui sont prêts à chanter n'importe quoi pour amadouer les foules, même à user de substances pour créer l'extase chez les électeurs. Mais en plus, Sirius note une ressemblance surprenante entre Macron et le «sergent Pépère» (*sic*). Vous connaissez? Il est l'inconnu parmi plus de 60 personnalités qui se retrouvent sur la pochette du disque *Sgt Pepper Lonely Hearts Club Band* sorti en juin 1967. Il est aussi le seul personnage à être représenté par un buste de pierre. En plus de symboliser l'élitisme et l'autorité bancaire, cette oeuvre incarne la sépulture de la France par sa proximité avec les fleurs et la terre. Bref, cela pour dire que Macron sera défait au deuxième tour, car la France ne veut pas mourir.



Il ne manque que la moustache à Emmanuel Macron pour devenir le «sergent Pépère» des Français.

Est-ce que le 7 mai 2017 la France aura Marine Le Pen à la présidence, comme le prédit Sirius? L'intelligence artificielle risque de nous surprendre dans les prochaines années, non seulement par ses prédictions, mais aussi son sens de l'humour. Ainsi, je dois noter que les mots «sergent Pépère» sont extraits du disque *4 Beadochons dans le vent* des Beadochons. Sur ce pastiche de *Sgt Pepper Lonely Hearts Club Band* paru en 1993, le sergent Pepper représente le général de Gaulle. Dès juin 1940, ce grand personnage organisa la résistance contre le nazisme, avant de lancer, le 24 juillet 1967, cette phrase célèbre du balcon de l'Hôtel de Ville de Montréal: vive le Québec libre. Humour je disais. Sirius a décidé de retenir l'image du porte-avion Charles-de-Gaulle plutôt que celle du président de la République de 1959 à 1969. Était-ce de l'humour pour nous dire que nous avons manqué le bateau, une distraction causée par l'envoi d'un porte-avion par Donald Trump pour intimider Kim Jong-Un, le chef suprême

de la Corée du Nord, ou une façon originale de vous dire que je vous ai monté un bateau?



Intelligence artificielle?  
Sirius a confondu la statue du général de Gaule avec un bateau

### **Le consensus social**

En attendant que Sirius réponde à cette question, nous devons vivre avec la réalité. Que nous soyons à gauche, à droite ou au centre, la quête de pouvoir repose sur une guerre d'images et de mots qui nous enfonce dans les fondements mêmes du nazisme. Nous ne parlons pas exclusivement du besoin d'endoctriner les foules, mais de répéter des mensonges pour en faire des vérités. Un art pratiqué par le ministre nazi de la propagande Joseph Goebbels (1887-1945). Celui qui s'est inspiré du livre *Crystallizing Public Opinion* (1923) du père des relations publiques étasuniennes Edward Bernays (1891-1995) pour étoffer sa campagne contre les Juifs allemands. En d'autres mots, nous parlons d'une fabrication du consentement de leur arrestation pouvant aussi se définir par ces deux petits mots prononcés par un copain: «consensus social».

Ce consensus social a offert aux Allemands la possibilité de consommer librement de la pervitine et d'envahir l'Europe. Le même consensus s'est traduit par le souhait de capituler de Heinrich Himmler (1900-1945), ce chef des SS et de la Gestapo, ce sergent Pépère de pierre du nazisme, qui espérait étendre les doctrines du Reich en douceur en se livrant aux États-Unis. Aujourd'hui, ce consensus sert de prétexte pour voter des lois répressives, s'attaquer à des caisses de retraite et nous imposer de nouvelles façons de nous comporter, d'agir, de penser et de communiquer en prétextant le choix d'une majorité qui est souvent lié à des petits groupes de pression qui marchent sur le même sentier que Goebbels. Il devient ainsi possible de tisser des liens entre «l'extrême droite»

de Le Pen et le nazisme de Hitler, sans pour autant préciser que le mondialisme et le libéralisme actuel se forgent sur l'abandon de soi en fonction de ce consensus.

Ce même consensus social repose de plus en plus sur le progrès technologique qui en plus de profiter au développement de l'intelligence artificielle, pave lentement la voie de l'idéologie de la race pure par les progrès de la génétique, tout en nous offrant une société sur haute surveillance qui prévoit la disparition de l'argent liquide. Pendant ce temps, l'économie nous amène à l'idée de rationaliser les dépenses. Ainsi, cette consommation croissante de psychotropes, dont une partie importante tire son origine de laboratoires de l'empire germanique, pousse ses usagers dans le rang des esclaves à qui on devrait retirer le droit de se reproduire. Ce n'est pas grave. La musique joue. Elle nous rassemble, nous divertit et multiplie l'idéologie de la servitude à travers ses idoles. Elle crache de plus en plus ses basses fréquences inspirées de la techno allemande qui font office d'hymne à la guerre.

Nous sommes des nazis en dormance. Nous consentons collectivement à la connerie des vedettes de la Pop politique. Et pendant que nous dénonçons des mesures pour diminuer l'immigration, nous faisons l'éloge de l'intelligence artificielle. Celle qui pourrait un jour nous proposer une diminution du nombre d'immigrants bruns, des coupes dans l'aide aux défavorisés et aux malades et l'avortement de foetus dont l'ADN ne correspond pas aux critères du consensus social, pour améliorer nos conditions de vie. Que déciderons-nous? Nous aimons embrasser le progrès pour nous sentir puissants, comme les nazis l'ont fait avant nous, en pressant sur un interrupteur pour libérer du Zyklon B. En attendant, rien de plus normal que de trouver indécents ces gens qui critiquent Trump après avoir voté pour Philippe Couillard. De voir le chef des placements de la Caisse de dépôt Roland Lescure quitter son poste pour prêter son soutien à Macron, avant d'apprendre que la Caisse a augmenté à 1,02 G\$ son actif à la pétrolière Trans-Canada, sous son règne. Reconnaître que nous pouvons polluer notre espace de vie, tout en vantant la propreté d'un train électrique très (trop) onéreux de 6 G\$! Affirmer qu'il faut voter pour Emmanuel Macron, car Marine Le Pen se retrouve à l'extrême droite, alors que nous sommes pris au piège d'une adulation du progrès qui reproduit les caractéristiques du nazisme.

Nous récoltons ce que nous semons. Après l'abandon de nos racines et des traces d'humanité et de solidarité qu'elles nous offraient, nous optons cette fois pour l'intelligence artificielle portée par des algorithmes. L'outil idéal pour oublier les mots d'une chanson de **Raymond Lévesque** pas assez nazie pour que nous ayons fêté son soixantième anniversaire en 2016, à la mesure de l'oeuvre.